

ALEXIS OU LE TRAITÉ DU VAIN COMBAT¹ : LA PROJECTION DE L'ARCHÉTYPE MATERNEL

par Triantafyllia KADOGLOU
(Université de la Macédoine Occidentale, Grèce)

L'aveu d'Alexis concernant son homosexualité, rédigé sous forme de lettre et adressé à sa femme Monique, reflète sous différentes formes l'archétype maternel. En régressant à son enfance et à son adolescence, Alexis tente, à travers l'auto-analyse, de se comprendre d'abord lui-même et ensuite d'être compris par les autres. Il dit à Monique : « Je ne demande même pas d'être admis : c'est une exigence trop haute. Je ne désire qu'être compris » (p. 35).

Pourtant dans ce voyage d'aperception, Alexis avoue à sa femme qu'il refuse d'utiliser des termes scientifiques afin d'expliquer son penchant homosexuel. Il semble contester toutes les théories soutenues par la psychiatrie, la psychologie et surtout par la psychanalyse qui, en 1929, date de publication d'*Alexis*, est de grande notoriété. Mais en même temps, en France, les débats psychanalytiques se trouvent, dans les années '30, à leur apogée. Il paraît qu'Alexis y participe en posant tout simplement la question :

[...] comment un terme scientifique pourrait-il expliquer une vie ? Il n'explique même pas un fait ; il le désigne. Il le désigne de façon toujours semblable, et pourtant il n'y a pas deux faits identiques dans les vies différentes, ni peut-être dans une même vie. (p. 34-35. Souligné par nous)

C'est en d'autres termes ce que Marguerite Yourcenar précise dans la préface d'*Alexis* en 1963 :

Les termes du vocabulaire scientifique, de formation récente, destinés à se démoder avec les théories qui les étayent, détériorés par une vulgarisation à outrance qui leur enlève bientôt leurs vertus d'exactitude, ne valent que pour les ouvrages spécialisés, pour lesquels ils sont faits. (p. 13. Souligné par nous)

¹ Pour *Alexis*, nos références vont à l'édition Gallimard, coll. Folio, 1971.

Il y a donc un double refus, de la part de l'auteur et de son héros à la fois, d'usage de termes psychanalytiques. Dans les notes préparatoires à une réédition de son recueil de rêves, *Les Songes et les Sorts*, Marguerite Yourcenar reconnaît l'apport de Freud mais conteste son « pansexualisme » et la « théorie pansexuelle » de ses épigones (*EM*, p. 1628 et 1618) et met en question son interprétation des rêves². Plus proche de Jung, elle avait déjà présenté dans la préface de l'édition originale, selon Carmen Ana Pont, « son apport soi-disant "très personnel" aux débats oniriques », participant par là, contre Freud, « aux polémiques psychanalytiques de l'époque »³. En fait, elle a une relation contradictoire avec Freud et sa théorie, ce qui apparaît successivement dans l'ensemble de son œuvre.

Dans *Alexis* qui est son premier roman, Marguerite Yourcenar, n'utilise pas du tout les mots *homosexuel* ou *homosexualité* et ne reconnaît pas l'*inconscient*. Mais malgré son jugement contre la psychanalyse, exprimé aussi par son héros, il est clair que le besoin de celui-ci de retourner en arrière, de régresser, de sortir du fond de la mémoire des images de son enfance et de son adolescence afin de pénétrer dans son for intérieur, fait déjà partie du processus psychanalytique :

Je me suis souvent penché sur ce passé un peu puéril et si triste ; j'ai tâché de *me rappeler mes pensées, mes sensations, plus intimes que des pensées et jusqu'aux rêves. Je les ai analysés* pour voir si je n'y découvrais pas quelque signification inquiétante, qui alors m'avait échappé, et si je n'avais pas pris *l'ignorance de l'esprit* pour l'innocence du cœur. (p. 22. Souligné par nous)

D'autre part, la notion de l'*inconscient*, ce concept qui a marqué le XX^e siècle et demeure dominant jusqu'à nos jours, en tant que terme, dans le discours scientifique et quotidien à la fois n'apparaît pas chez Marguerite Yourcenar. Son attitude face à l'inconscient freudien est analogue à celle de Simone de Beauvoir qui, elle aussi, tout au long de

² Signalé par Carmen Ana PONT dans *Yeux ouverts, yeux fermés : la poétique du rêve dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1994, p. 54. Publié en 1938, *Les Songes et les Sorts* a soulevé une controverse concernant l'authenticité des songes. Plus tard, en 1980, Marguerite Yourcenar soulignera les faiblesses de la version originale du recueil et annoncera le projet de sa réédition, projet que sa mort en 1987 laissera inachevé. Ce n'est qu'en 1991 que les éditeurs des *Essais et Mémoires* reproduiront le texte originel, en y annexant le « dossier » des notes prises par l'auteur en vue de sa réédition.

³ *Ibid.*, p. 37.